

COURRIER DE LA RÉDACTION...

Pensiero e Volontà - 15 juillet 1924

L.M. Rome - A propos du despotisme russe - Tu voudrais que je me fasse du mauvais sang parce que Herman Sandomirsky croit que «*Malatesta n'a plus toute sa tête pour dire ce qu'il a dit sur Lénine*»?! (d'après ce que rapporte Alfonso Leonetti dans *L'Unità* du 3 juillet).

Tu me connais bien mal.

Sandomirsky a été anarchiste et il a payé de sa personne. Mais bien qu'il continue à se dire anarchiste, il est maintenant l'homme lige du gouvernement russe.

Pour moi, je n'aurais rien à reprocher à sa moralité s'il disait honnêtement que de nouvelles expériences et de nouvelles réflexions l'ont persuadé que les anarchistes ont tort, et s'il avait l'attitude de réserve et de modestie qui doit être celle de quelqu'un qui, après avoir tenté d'entraîner les masses dans une certaine voie et avoir poussé les gens à s'engager au nom d'une certaine cause, s'aperçoit ensuite qu'il s'est trompé. Mais quand je vois que Sandomirsky devient l'agent d'un gouvernement et qu'il n'en continue pas moins à se dire anarchiste pour mieux servir ses patrons, je ne peux que le considérer comme quelqu'un qui s'est disqualifié.

Si pour avoir des informations sur l'activité des communistes en Italie, on allait les demander à un «*communiste*» passé au service du parti fasciste, qu'est-ce qu'il en dirait, Leonetti?

De tout façon, c'est un fait qu'à l'époque de la Conférence de Gênes, moi-même et un groupe de compagnons avons, sur sa demande, rencontré Sandomirsky à la Spezia. Il a reconnu comme vraies toutes les accusations que nous avons portées contre le gouvernement de Lénine: suppression totale de toute liberté de presse, de réunion, d'association, de grève, etc...; les fausses accusations de banditisme à l'encontre des anarchistes qu'on voulait supprimer; la toute-puissance de la police secrète, les emprisonnements, les tortures, les déportations meurtrières, les exécutions sommaires d'anarchistes, de socialistes, de communistes dissidents; lui-même nous a rapporté des faits que nous ne connaissions pas.

La seule raison qu'il avançait pour justifier sa collaboration avec le gouvernement russe, c'était que, d'après lui, la chute du gouvernement de Lénine aurait entraîné quelque chose de pire encore.

C'est une bonne raison... pour qui s'en contente, et vraiment très pratique pour excuser les trahisons de ceux qui en ont assez des luttes et des sacrifices et qui se précipitent dans le camp des vainqueurs.

Errico MALATESTA.
